

Histoire des Arts

A circular mirror is mounted on a wall, reflecting a hallway. The hallway has dark wood paneling and a bright window at the far end. The mirror's frame is visible at the top and bottom edges.

**Pourquoi se
représenter ?
L'autoportrait
dit-il la vérité sur
soi ?**



Artiste :Johannes Gump

Titre de l'oeuvre: Autoportrait

Date: 1646

Technique : Peinture à l'huile
sur toile

Lieu de conservation:
Galerie des offices,
Florence, Italie

Brève biographie de l'artiste :

Johannes Gump est un peintre autrichien né à Innsbruck le 14 août 1626, mort dans la même ville le 24 novembre 1728. Fils de l'architecte Christoph Gump, Johannes Gump est célèbre pour son triple autoportrait de 1646, assez souvent reproduit.



Contexte de l'oeuvre :

L'autoportrait, figure de l'artiste par lui-même, est un exercice que de nombreux peintres ont pratiqué. Le genre, qui semble absent dans l'antiquité, et exceptionnel au Moyen Âge, émerge avec la Renaissance, lorsque l'individu devient en soi un centre d'intérêt majeur.

L'autoportrait suppose en principe l'utilisation d'un miroir, instrument qui se développe à partir du XVe siècle. Mais les premiers miroirs utilisés étaient convexes, entraînant des déformations que l'artiste s'est parfois plu à conserver, à l'image d'un amusant tableau réalisé par Parmigianino en 1524 (Autoportrait au miroir). Le miroir permet des compositions surprenantes comme celle de Johannes Gump. Cette utilisation du miroir a pour conséquence amusante que les peintres gauchers se représentent généralement en droitier (et inversement).



Parmigianino en 1524
(Autoportrait au miroir).

Description

Reflet dans le miroir octogonal, regard tourné vers l'artiste qui se regarde.

Artiste de dos, semble avoir la tête légèrement tournée vers le miroir.



Portrait peint en cours d'exécution, semble nous regarder nous, spectateur ? Regarder son modèle ?

L'artiste de dos tient un pinceau

Un chat et un chien semblent s'agresser derrière le peintre

Analyse

La composition est simple. Au premier plan, de dos, en habit noir, le peintre. Il tient un pinceau dans sa main droite. Il est debout ou assis, sa silhouette forme une bande verticale qui sépare le tondo (tableau rond) en deux. La tête, dont on n'aperçoit qu'une masse de cheveux longs et noirs tombant par pans sur un col blanc, se tourne à peine vers le côté gauche. Le peintre regarde son image dans un miroir. Comme nous le donne à comprendre le regard du miroir qui réfléchit le sien, il fixe son image. Il se scrute pour se figurer sur le tableau de chevalet qui se trouve à sa droite. Le portrait est déjà bien avancé, presque fini. Il ressemble trait pour trait à l'image du miroir à une différence près: le regard du portrait regarde et son modèle et le spectateur. Et cette différence change tout. Ce regard suffit à donner au visage du portrait une image différente de celle du miroir. Nous, spectateur regardons à la fois la vision que le peintre se fait de lui même(subjectif), ce portrait qui nous regarde, et l'ensemble de la scène, c'est à dire une vision objective. Le peintre lui même, de dos semble finalement caché son visage véritable et joue entre le sujet représenté (lui) et sa représentation(le portrait). C'est une mise en abyme.

Interprétation

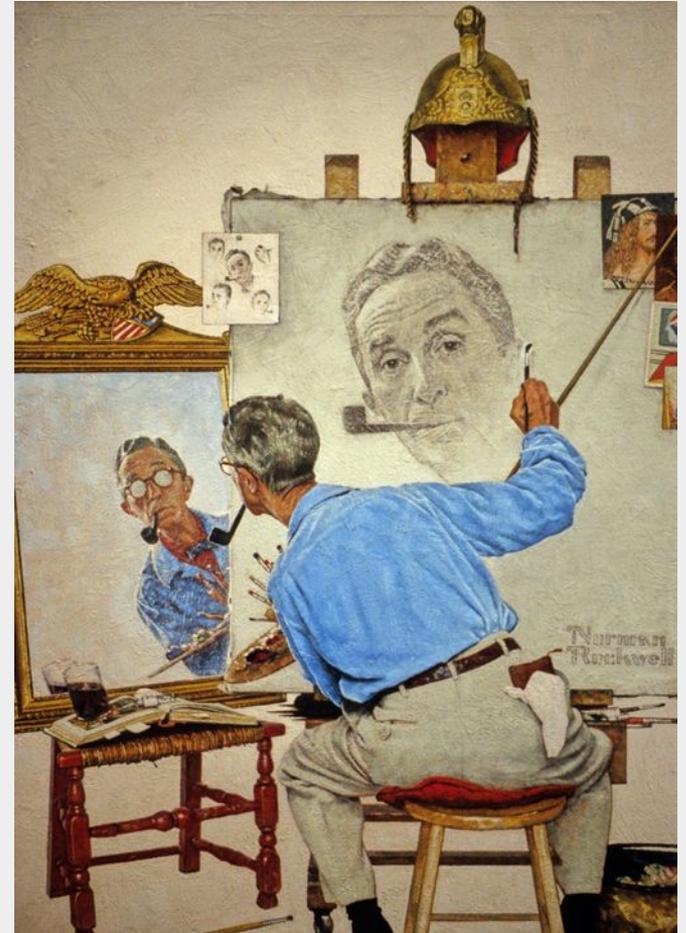
L'effet de clair-obscur sur l'ensemble du tableau permet de nous concentrer sur les deux visages et la main du peintre. Cette lumière permet aussi de cerner le dos du peintre, très sombre, ce qui fait de lui le mystère de la toile. Comme si le visage du peintre, celui que l'on ne représente pas était le véritable visage insaisissable.

Ce tableau pose donc le problème de la représentation qui n'est jamais tout à fait le réel, et qui propose donc toujours un écart avec le réel.

Oeuvres en liens

Les incohérences dans les jeux de regards, entre le tableau, le miroir et la toile du peintre et le spectateur, annoncent les difficultés de saisir le réel. L'image est un double ? un autre soi ? un mensonge ?

Norman Rockwell, Triple autoportrait, 1960, H/T



Isa Bing, autoportrait, 1931, photographie argentique

L'autoportrait ne dévoile qu'une partie d'elle-même, elle ne la définit que comme photographe. La mise en abîme, appareil face appareil, nous mène en boucle dans son statut de photographe. Le reste est caché, l'image ne veut le dire, seul le mystère de l'identité est affirmé...



Une autobiographie en Littérature vue en Français :

Point de vue personnel ...ou mon autoportrait